

force. "La vie, a dit un vieux maître, ne s'entretient que par les excitants." Si cette proposition est vraie, le lait n'entre-tiendrait pas la vie.

Voilà les défauts du lait. Heureusement plusieurs d'entre eux constituent, pour certains malades, un avantage sérieux.

Le régime lacté est la règle chez les *brightiques*, chez les *fébricitants*, dans la fièvre typhoïde, la scarlatine, le rhumatisme articulaire aigu.

Le lait est indispensable dans certaines *maladies du tube digestif* ; l'ulcère rond de l'estomac, certaines diarrhées et dysenteries chroniques.

Il est précieux dans l'ictère catarral. Il faut le donner en quantité médiocre, moins d'un litre, de l'écrémer, et de le diluer avec une certaine quantité d'eau alcaline. Il peut être utile d'y ajouter de la glucose, de préférence au sucre de canne ou mieux du tapioca ou quelque autre féculent.

Dans les affections nerveuses, l'épilepsie entre autres, le lait peut présenter des avantages.

Il a été recommandé par Dongkin dans le diabète à la dose de cinq à six litres ; ce régime a pu être favorable chez les diabétiques à pouvoir glycolytique peu diminué, en raison de l'alimentation insuffisante. Ce régime est absurde chez des diabétiques graves.

En somme, avec le lait, le médecin peut obtenir des effets très différents, faire engraisser un malade ou le faire maigrir, le reconstituer ou le débilitier, à la condition qu'il connaisse la composition du lait qu'il emploie.

Faculté de médecine :

On demande à un professeur pourquoi on accorde le diplôme à un grand nombre d'ignorants.

"Tiens, répond le prince de la science, ce sont ceux-là qui, plus tard, nous appellent en consultation."

Entendu rue St-Denis :

Deux jeunes femmes causant entre elles de leurs bébés :

—Comment, vous nourrissez ! moi, je n'ai pas pu.

—Moi j'ai très bien réussi, mon bébé prend le sein comme un petit homme.